

L'impunité de la parole

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Ould Abbas a annoncé hier sur les ondes de la radio la préparation d'une nouvelle loi sanctionnant le placement des parents dans les Maisons de la Rahma. Dans un pays où il n'y a pas de pauvres ! Il dément le lendemain ce qu'il déclarait la veille, à propos de la pauvreté. Non pour le contredire, ses déclarations ne relèvent pas du registre du débat. Car le débat exige la possibilité de mesurer les propos des uns et des autres à une échelle des valeurs. On ne peut parler de pauvreté sans se référer à sa définition universellement admise et à sa mesure financière : disposer de moins d'un dollar par jour et par personne. Il ne s'agit pas d'un dollar par famille mais par personne. Au smig, une famille algérienne avec trois enfants est à ce seuil. A moins de 15 000 DA, l'écrasante majorité des salaires dépassent péniblement ce seuil. Au lieu de s'en inquiéter, le ministre passe son temps à nier la réalité, à faire passer les emplois de jeunes dans les mairies payés à 2 000 DA mois, c'est-à-dire moins d'un dollar par jour, pour un exploit économique. Il ne s'agit pas seulement de pirouettes mais de liberté prise avec les mots et leur sens. Avec 30 DA par jour de bourse, les étudiants encaissent moins d'un demi-dollar/jour. Leur nombre est infiniment supérieur à celui des pauvres qu'il annonce. A moins de considérer qu'il reste sous la tutelle de ses parents et de leur responsabilité financière, c'est vraiment un pauvre. Il est vrai qu'il a effacé tous les pauvres d'Algérie en les reclassant sous le chapitre des nécessiteux. Tous ces tours de passe-passe pour nous faire croire au meilleur des mondes relèvent de l'activité du bonimenteur. Jusqu'à un certain point, ces propos peuvent faire rire. Ils peuvent agacer. Au-delà de ce point, ils provoquent l'indignation par leur mépris flagrant de l'intelligence des gens et de l'irrespect pour la parole. Ils nous font penser à la bouffonnerie. Dans cette logique, le fond n'est jamais atteint même quand le ministre déclare que la remise d'un fauteuil roulant à un handicapé s'est faite sur instruction du président. Franchement, quelle dévalorisation de la politique ! Il faut que le président s'en mêle pour remettre un fauteuil roulant ? Cette image de l'exercice ministériel est la plus détestable possible. Et il nous la ressert régulièrement.

M. B.

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mercredi 31 janvier 2007 - Page 2

LES CAFOUILLAGES DE BADSI

Le liquidateur d'El Khalifa Bank, Moncef Badsy, semble s'emmêler quelque peu les pinces à propos de ses rencontres à Londres avec Abdelmoumen Rafik Khalifa.

A notre confrère Djazair News, il affirme qu'il a vu ce dernier en 2003 en Angleterre.

D'autres sources affirment qu'il y a eu plusieurs rencontres. Alors, ou est la vérité, et que s'est-il dit lors de ces tête-à-tête ?



Quand Mustapha remplace Lakhdar



Dans toutes ses correspondances officielles, M. Lahbiri, le patron de la Protection civile, signe du prénom "Mustapha".

Ce qui n'a pas manqué d'étonner plus d'un dans la mesure où le décret du 6 juillet 2002 portant délégation de signature du ministre de l'Intérieur précise que M. Yazid Zerhouni délègue sa signature à M. "Lakhdar" Lahbiri.

Ce qui, aux yeux de certains, constitue pour le moins une "anomalie" au plan légal.

Promotion pour Menasra



Les parlementaires algériens de tendance islamiste ont le vent en poupe sur le plan international.

Abdelmadjid Menasra, député du MSP, a en effet été élu président du Forum mondial des parlementaires musulmans, dont l'assemblée constitutive s'est tenue récemment à Djakarta, en Indonésie.

L'inexplicable absence de Tounsi

La commémoration du onzième anniversaire de l'attentat à la voiture piégée au niveau du boulevard Amirouche à Alger a été marquée par l'absence "inexpliquée" du patron de la Sûreté nationale.

En effet, l'attentat terroriste qui a causé la mort de près d'une centaine de personnes dont des policiers avait ciblé le Commissariat central d'Alger (Sûreté de wilaya d'Alger).



le HIC

lehic.dz@hotmail.com

RECHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE



he